



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Mertyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xxvi La vie de sainte Anne, mere de la Vierge Marie.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

19.
Ivii.
LET.

million de fleches que les soldats luy tirerent tout le long d'un iour, l'une desquelles creua l'ail du bourreau: mais le sang du bien-heureux Martyr destrempe dans la terre luy rendit la veüe. Et dissipant cet auenglement du corps, illumina aussi l'ame. Il obtint pardon & grace de guerir les maladies & infirmités par son intercession. Voyla ce qu'en dit saint Ambroise. L'Eglise celebre sa feste le iour qu'il fut martyrisé, le vingt-cinquesme iour de Juillet, l'an de nostre Seigneur & Redempteur Iesus-Christ, mille deux cens cinquante-quatre, sous l'Empire de Dece, comme dit le Martyrologe Romain, & le Cardinal Baronius.

On peint communément saint Chrystophe avec le petit Iesus sur l'espaule, qui passe vne riuere, & ne sçay quel fondement on peut prendre de le peindre en ceste sorte, sinon qu'on vucille dire par là que saint Chrystophe trauesa de grandes eaux des tourmens & trauaux, avec la force & assistance qu'il receut de Dieu. Quand à ce qu'on le met en hauts lieux, ce doit estre à cause de la grace que nostre Seigneur luy octroya contre la gresse, la tempeste, & le tonnerre, comme nous auons dit.

La feste de saint Jacques Apstre frere de S. Jean l'Euangeliste, lequel fut decolé enuiron la feste de Pasques, par le commandement d'Herodes, surnommé Agrippa. Ses os sacrés furent à tel iour transportez de la ville de Hierusalem es derniers quartiers d'Espagne, au Royaume de Galice, où ils sont honorez, tant par la deuotion de ce peuple, que par le concours des Chrestiens qui s'y transportent de tous les quartiers du monde. En Lybie saint Chrystophe martyr, ayant esté moulu à coups de verges de fer, du temps de l'Empereur Dece, & deliuré des flammes ardantes, fut tiré à coups de fleches & en fin decapité avec quelques autres soldats. A Barcelone en Espagne deceda saint Cucuphar martyr, lequel durant la persecution de Diocletian, sous le President Dacian, ayant enduré plusieurs tourmens, eut la teste tranchee. A Cordoue mourut S. Theodeme Moine & martyr. En Palestine saint Paul martyr, lequel durant la persecution de Maximin, sous le President Firmilian, ayant receu sentence de mort, requis qu'on luy donnast quelque delay pour prier Dieu, ce qu'ayant obtenu, il pria de tout son cœur: premierement pour ses concitoiens, puis pour les Iuis & Gentils, & ce que Dieu leur donnast la grace de cognoistre la verité de la Foy pour toute l'assistance, pour le Iuge qui l'auoit injustement condamné, pour le bourreau qui le deuoit executer. & en fin fut decapité. La mesme se fait la feste de sainte Valentine vierge, laquelle ayant esté mené deuant l'autel des idoles pour leur sacrifier, les rua par terre d'un coup de pied, & pour ce fait fut cruellement tourmenté avec vne autre vierge sa compagne, & puis jeté dans le feu avec icelle. A Treues deceda saint Magneric Euesque & Confesseur.

LA VIE DE SAINTE ANNE, Mere de la Vierge Marie.

26.
Ivii.
LET.



A bien-heureuse sainte Anne, mere de la Vierge Marie, Mere de nostre Seigneur Iesus-Christ, estoit natie de Bethleem, fille de Stolan, autrement appellé Gagite, & d'Emeranciane: elle fut mariee à saint Ioachim, Galileen, de la ville de Nazareth. Ils estoient tous deux de la Tribu de Iuda, & du sang Royal de Dauid: Ils exerçoient continuellement à obseruer la Loy de

Dieu, à demeurer en prieres, & faire de bonnes œuvres, specialement l'aumosne; car ils diuoisoient tout leur reuenu en trois portions: l'une luy seruoit à defrayer leur maison: la seconde estoit pour le Temple, & ceux qui y seruoient; la troisieme ils la donnoient aux pauures. Ils viuoient en grande pauvreté & affliction, à cause qu'ils auoient esté au moins vingt ans ensemble, sans auoir lignee, ny le fruit de benediction. Cela les rédoit tous honteux & retirez de la cōuersation de ceux de leur qualité, iusqu'à ce que l'Ange s'apparut vn iour à Ioachim & luy dit que sa femme Anne enfanteroit vne fille qu'ils nommeroient Marie, laquelle seroit remplie du saint Esprit plus illustre & heureuse que Sara, Rebeca, Rachel, & toutes les autres habiles femmes qui auoient esté au monde; ce qui aduint comme l'Angeluy auoit predict. Anne conçut de son mary Ioachim, & enfanta Marie la Sereuissime Roynie des anges. Nous n'auons rien de certain de la vie & mort de sainte Anne. Aucuns disent qu'elle mourut apres la naissance de nostre Redempteur Iesus-Christ, le vingt-sixiesme de Juillet, sous l'Empire d'auguste: ce que nous en pouuons dire de plus asseuré, c'est qu'elle tene vn grand rāg au Ciel. Car tout ainsi que la plus grand gloire qu'on sçauoit dōner à la fille, c'est de l'appeller Mere de Dieu d'autant que ce nom comprend tous les priuileges, graces & preeminences qui appartiennent à vne telle mere: de mesme la plus grande tōiange qu'on sçauoit donner à sainte Anne, c'est de l'appeller mere de la Mere de Dieu, & ayeule de Iesus-Christ, lequel sans doute la chérit, fauorisa & enrichit de toutes les vertus, dont auoit besoin celle qui deuoit estre tenuë & appellée l'ayeule du Fils de Dieu. Si l'eau qu'on puise près la source est la plus pure, que deuoons-nous estimer de la grandeur, excellence & pureté de ceste glorieuse sainte, qui beure, & se rassasia de la mesme fontaine de toutes les graces & vertus, & selon la chair lui toucha de plus près que nulle autre personne horsims sa fille, la Mere de Dieu: saint Epiphane en l'heresie 78. a escrit de sainte Anne, saint Iean Damascene liure 4. chapitre 15. Il y a aussi parmy les Epistres de saint Hierome la cent & vniesme, où il est parlé de sainte Anne, & de la Natiuité de la Vierge. Le Martyrologe Romain & les autres font mention d'elle. Le Pape Gregoire XIII. l'an 1584. qui fut le douziesme de son Pontificat, le premier iour de May, commanda qu'on celebrast par toute l'Eglise Catholique la feste de sainte Anne, avec double solemnité le 26. Iuillet, qui estoit le iour de sa feste.

A tel iour trespassa sainte Anne Mere de la glorieuse Vierge & Mere de Dieu. A Philippes en Macedoine saint Evode y laissa Euesque par saint Paul Apstre, y fut martyrisé. Sur le port de Rome deceda saint Hyacinthe martyr, lequel fut premierement ietté dans le feu, puis precipité dans la riuere, dequoy il ne receut aucun mal: en fin du règne de l'Empereur Traian par le commandement d'un certain nommé Leonce qui auoit esté Consul, il fut decapité: son corps fut enseuely par vne Dame nommée Tulle en vne mestairie iougnant la ville de Rome. A Rome mesme sur le chemin qu'on nomme Latin, fut enterré

les Saints martyrs Symphonie, Olympic, Theodale, & Exuperie, comme il est escrit en la vie de saint Estienne Pape. En la mesme ville deceda saint Pasteur Prestre & Confesseur, le nom duquel serr d'un viltre de Cardinal, en l'Eglise de sainte Perentiane, bastie au mont nomme Viminal. A Veronne tres-paisa saint Valence Evêque & Confesseur. En l'abbaye de S. Benoist qui est en la Duchie de Mantouë, saint Simeon Moigne & Hermite, qui a fait plusieurs miracles.

LA VIE DE SAINT PANTALEON, Martyr.

Saint Pantaleon valeureux Martyr de Iesus-Christ estoit de la ville de Nicomedie, qui est en la Prouince de Bithinie, en l'Asie Majeur : son pere se nommoit Eustorge, homme noble & riche, Gentil ; sa femme Eubule estoit Chrestienne, laquelle laissa en mourant Pantaleon fortieune. Si tost qu'il fust hors d'enfance son pere le mit aux escholes de Rhetorique & Philosophie où il profita beaucoup, & fut remarqué parmy ses compagnons pour estre d'un esprit vif & subtil. Il estoit bien conditionné, modeste, paisible en ses discours, d'une belle grace, qui se faisoit aimer & estimer d'un chacun. Pour mieux se faire valoir, il s'adonna à l'estude de la Medecine, & ayant rencontré en Nicomedie un celebre Medecin, nommé Euprosin, il estudia sous luy. Au mesme temps un Chrestien appellé Hermolaus, de peur de la persecution s'estoit caché en une maisonnette, qui estoit à un venerable vieillard, Prestre, & homme de tres-sainte vie, lequel fit amitié avec Pantaleon, & luy persuada peu à peu, que l'Auteur de la vie, & le Seigneur de son salut, c'estoit Iesus-Christ, au nom duquel toutes les maladies se guarissoient plus aisément & assurément, qu'avec la science d'Esculape, d'Hypocrate, ny de Galien. Pantaleon ruminant un iour les raisons d'Hermolaus, trouva un enfant mort, & une vipere aupres du corps, qui faisoit assez voir qu'elle avoit dommis eût homicide. Alors par un divin instinct, il dit part soy, Je verray bien maintenant si ce que le vicillard me dit est vray : il s'approcha de l'enfant, & luy dit : Leue-toy vivant au nom de Iesus-Christ, & toy, beste venimeuse, reçois le mal que tu luy as fait. L'enfant ressuscita soudain, & la vipere mourut. Pantaleon ayant veu ce miracle, alla trouver Hermolaus, & luy conta ce qui s'estoit passé, lequel le baptisa à sa priere & requette, & le retint sept iours avec luy, durant lesquels il apprint les mysteres de la Foy qu'il avoit receüe. Peu de iours apres, un aveugle vint en la maison de Pantaleon, apres avoir despensé la pluspart de son bien avec les Medecins, qui ne luy avoient rien apporté par leurs douloureux remedes, sinon qu'il voyoit encore un peu quand il se mit entre leurs mains, & lors il ne voyoit plus du tout. Pantaleon mit les mains sur les yeux du malade, invoquant le nom de Iesus-Christ, & le suppliant humblement de le guarir, incontinent il ouvrit les yeux, & recou-

ura la veüe du corps & de l'ame, s'estant fait Chrestien.

Le pere de Pantaleon qui se trouva present à ceste guarison, se convertit, & mourut saintement quelques iours apres qu'il eut esté baptisé. Deslors Pantaleon commença à entrer en vogue, & estre tenu pour un excellent Medecin, à cause des maladies incurables qu'il guarissoit au nom de Iesus-Christ. Les autres Medecins luy portoient envie, & ne pouans obscourir les cures admirables qu'il faisoit, parce qu'elles estoient trop notoires & manifestes, ils se resolurent de l'accuser devant l'Empereur Maximian, qui estoit pour lors en Nicomedie, & pour avoir un meilleur pretexte, ils prirent occasion sur quelques Chrestiens que Maximian avoit fait tourmenter, à cause de leur qualité, & Pantaleon les avoit guaris. L'Empereur ayant sceu cela, fit venir l'aveugle que Pantaleon avoit guarý, auquel il fit trancher la teste, d'autant qu'il soustenoit constamment avoir recouvert la veüe par la vertu de Iesus-Christ, non par les Dieux, & Pantaleon racheta son corps du bourreau, lequel il enterra aupres de celui de son pere. Se voyant donc en danger de sa vie, il donna liberté, & bonne partie de son bien à ses esclaves, & le reste aux pauvres malades qu'il traictoit, afin d'estre plus deschargé & desveloppé pour la bataille, & mieux préparé au martyre. Il ne se trompoit pas, d'autant que peu de iours apres Maximian le fit appeller, où apres quelques propos, Pantaleon luy ayant clairement confessé qu'il estoit Chrestien, bien-heureux d'adorer celui qui estoit seul vray Dieu, qui a créé le Ciel & la terre, non pas des Dieux de bois & de pierre. En fin ils demurerent d'accord qu'il apporterait deuant l'Empereur un malade abandonné des Medecins, & que ses Prestres tascheroient par l'inuocatiõ de leurs Dieux à luy faire rendre sa santé ; luy de son costé invoqueroit Iesus-Christ, & que celui qui le guariroit seroit tenu pour le vray Dieu.

Cela fait on amena un paralytique depuis plusieurs années, les Prestres des Idoles firent beaucoup de diligence, mais en vain. Et Pantaleon prenant le paralytique par la main, luy dit, *Leue-toy sain, & guarý au nom de Iesus-Christ Fils de Dieu vivant.* A peine eut-il acheué de proferer ces mots que le malade se leua, & rendit graces à Dieu. Plusieurs des assistans ayant veu cela, se convertirent à la Eoy, & furent guaris de la paralyse de leur ame. L'Empereur demeura tout confus, le peuple bien estonné, les Prestres plus endurcis & obstinez qu'ils n'estoient auparavant, & de peur de perdre leur autorité & grands profits, persuaderent à l'Empereur que Pantaleon estoit un Magicien, & que si on ne le punissoit il ruineroit le service des Dieux, & l'Empire quant & quant. De façon que l'Empereur apres l'avoit inutilement tenté par des menaces & frayeurs, le fit despoüiller au milieu de la place publique, & attacher à un posteau, où on luy grattoit la peau avec des harpons de fer, puis on le flamboit avec des torches ardan-

27.
IVIL-
LET.